

CEMÉA PAYS DE LA LOIRE

Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active
ou comment former et accompagner les professionnel·les et volontaires de l'EEDD.

LES CEMÉA, EN QUELQUES MOTS, C'EST :

Les CEMÉA sont un mouvement d'éducation populaire et d'éducation nouvelle qui agit par la formation. C'est un réseau national reconnu d'utilité publique, et comme mouvement complémentaire de l'école publique, qui regroupe les associations régionales. Les CEMÉA Pays de la Loire représentent environ 400 membres actifs et une cinquantaine de salarié·es, qui agissent sur l'ensemble de la région, avec des antennes permanentes à Nantes, Saint-Nazaire, Le Mans et Angers. Les CEMÉA recouvrent un large champ d'intervention et proposent des formations professionnelles continues ou discontinues dans l'animation professionnelle et volontaire, mais aussi la petite enfance, le travail social, la santé mentale... C'est ainsi que les CEMÉA ont initié depuis 2014 un nouveau **BPJEPS de spécialité Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD)**. Parallèlement à ces actions de formation, l'association développe des terrains d'applications, notamment en ce qui concerne l'EEDD autour de deux dispositifs : les bases naturelles de loisirs et les « terrains d'aventure » dans les quartiers populaires.

- ▶ Les Bases de Loisirs sont des espaces d'accueil de mini-camps et de séjours de vacances, en milieu rural, pendant l'été.
- ▶ Le Terrain d'Aventure est un lieu d'accueil libre, (sans inscription) qui donne la liberté à l'enfant de venir idéalement lorsqu'il le souhaite. Ce terrain est encadré par des limites visibles (barrières) et des personnes (animateurs, bénévoles, parents) qui sont là pour proposer aux enfants un espace de liberté, de créativité, d'inventivité en toute sécurité.

L'ANNÉE 2020, ÇA A DONNÉ QUOI LES FORMATIONS À L'EEDD AU SEIN DES CEMÉA ?

LE CONTEXTE

En 2020, la formation BPJEPS spécialité EEDD entre dans sa 7^{ème} année. La formation n'existe pas dans toutes les régions mais elle est diffusée. L'intérêt grandit pour ces métiers, ce n'est plus une formation confidentielle et elle répond à une véritable appétence. Côté employeur, le diplôme est reconnu et identifié. C'est donc plus largement à l'échelle du secteur professionnel que la reconnaissance institutionnelle se fait petit à petit. Les collectivités savent identifier le réseau mais ça reste très en deçà des aspirations attendues. La reconnaissance et l'intention sont là mais il manque une forme de stabilité économique. Une politique d'éducation à l'environnement est plus difficile à identifier par les employeurs. On est également dans un secteur où les pratiques se renouvellent très vite ce qui rejoint le diagnostic de l'urgence écologique.



Base de loisirs



Terrain d'Aventure avec le Centre Jacques Tati, Angers (49)



POUR EN SAVOIR PLUS

Site internet du réseau
www.cemea-pdll.org

LES "MOINS"

— UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE BOULEVERSÉE

A l'annonce du 1^{er} confinement, il y a eu « *un vrai choc émotionnel* ». Pour les formations professionnelles, les cours ont continué à distance. Le travail en collectif faisant partie intégrante du parcours de formation et du cœur de métier, le distanciel a dénaturé les fondements de leur approche. Pour autant, dans ce contexte, ce format de travail à distance a redonné aux stagiaires un espace de réflexion et la possibilité de reprendre la main sur leur vie d'alors nécessaire. Les formations volontaires BAFA et BAFD ont elles été suspendues, avec un vrai impact économique.

— UNE DÉSORGANISATION DES RÉSEAUX

Une part importante du personnel d'animation, mais aussi d'encadrement, est constituée de volontaires, notamment pendant les périodes de vacances scolaires. Dans des périodes de surcharge pour réorganiser et réadapter les activités, les structures ont dû aussi affronter une problématique de recrutement. Du fait de l'annulation des sessions de formations et des freins à l'engagement causés par l'isolement, les CEMÉA ont vécu « *une désorganisation complète du réseau militant* ».

— UNE REMISE EN TENSION DES INÉGALITÉS

Les phases répétées de confinement ont mis en lumière des inégalités d'accès aux espaces naturels. Il y avait une grande inquiétude notamment pour les enfants. L'annulation de séjours ou d'activités pédagogiques extérieures durant l'été 2020 ne pouvait être vécue que comme un confinement bis pour les familles de quartiers populaires. Les CEMÉA ont vu une résonance avec leur dispositif Terrain d'Aventure. Ils ont également vu les inégalités d'accès aux droits se renforcer par la fracture numérique.

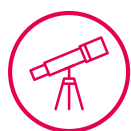
LES "PLUS"

+ FAIRE VIVRE LE MOUVEMENT, MAINTENIR LES LIENS

« *Ce qui fait notre vraie force c'est le fait d'être un mouvement* ». Ainsi l'une des questions qui est rapidement apparue est : comment continuer à faire mouvement à distance ? Des initiatives ont émergé grâce à la vivacité des liens déjà existants. Ainsi des militant-es ont créé une radio pour l'association qui a regroupé environ 150 contributeurs et contributrices du réseau. Outre le volet formation, les CEMÉA se structurent en groupes action-recherche lors desquels ont vu le jour « *des moments d'intense production* ». Pour le volet EEDD se sont parfois jusqu'à 3 visioconférences de travail par semaine qui ont été menées.

+ PRODUIRE DE LA RÉFLEXION POUR NE PAS SUBIR

Les protocoles sanitaires ne répondaient pas aux contraintes terrain et les CEMÉA devaient anticiper la saison. Ils ont donc élaboré des propositions, qu'ils ont publié sous forme de documentations (ex : « *Partir camper en temps de covid* ») pour outiller les équipes et les conseils d'administration des centres de loisirs. En outre, des stagiaires ont été réquisitionnés pour l'accueil d'enfants de soignant-es. Il était nécessaire de construire des démarches et des postures, sur « *comment on parle du covid avec les enfants dans des espaces collectifs ?* » ou « *c'est quoi être animateur en temps de covid ?* ».



ET EN 2021, QUELLES PERSPECTIVES ?

À l'approche de l'été 2021, les problématiques de recrutement étaient prégnantes, de nombreuses équipes début juillet étaient incomplètes. L'annulation des formations volontaires a eu un vrai impact. En parallèle, le risque économique des structures spécialisées en EEDD a pu compliquer le recrutement d'alternants professionnels dans le secteur de l'EEDD.

Pour l'avenir, les CEMÉA Pays de la Loire voient l'intérêt d'une professionnalisation croissante sur les métiers de l'EEDD. L'aspiration citoyenne est là, tout comme au niveau politique, mais il manque la sécurisation économique du secteur et une politique publique d'éducation à l'environnement.



Terrain d'Aventure, Angers (49)

+ UNE ÉCOUTE NOUVELLE

La pandémie a remis au goût du jour ce dont les CEMÉA sont convaincues depuis toujours en éducation à l'environnement : le besoin de nature et le besoin de vivre collectivement en extérieur pour « *que le dehors face complètement partie de nous-même* ». L'argumentaire est depuis mieux entendu dans l'acte éducatif. Les Terrains d'Aventure sont passés de 3 à 14 en 2021.



Terrain d'Aventure, Angers (49)